

# De la clouterie aux aciers de construction, Jaquet SA inoxydable

**Des entreprises multiculturelles**

En collaboration avec le



**Née en 1675, l'entreprise de Vallorbe s'est diversifiée dans la vente et la location d'équipements, de chantiers entre autres. Et elle tient la route**

Active dans le commerce des équipements et des outillages de chantiers ainsi que dans la fabrication de produits sidérurgiques, Jaquet SA semble inoxydable aux aléas du temps. Née à Vallorbe, la Cité du fer, il y a plus de 340 ans, l'imposante entreprise de la rue de Lausanne poursuit son expansion en Suisse romande. En particulier à Genève où une nouvelle installation de production industrielle vient d'entrer en fonction.

Dans la nouvelle halle de sa filiale de Satigny, qui sera inaugurée en septembre, l'entreprise peut produire des aciers d'armatures avec des bobines de 5 tonnes au lieu des 2,5 tonnes comme dans son ancienne usine de Vallorbe, qui date des années 70. «Ce nouvel outil nous permettra de diminuer nos coûts de production», remarque le directeur général, Pierre-Alain Rithner. Les aciers bruts, fournis également sous forme de barres jusqu'à 24 mètres de long, sont transformés sur d'imposantes machines de coupe et de pliage. L'usine produit divers éléments métalliques, notamment des treillis et des paniers, servant d'armatures de béton pour des piliers, des ponts et des bâtiments. En cette période de boom sur les chantiers, le site du Nord vaudois fonctionne avec deux équipes.

Jaquet SA traite plus de 30 000 tonnes par an de produits sidérurgiques, soit plus de dix fois la quantité d'il y a 20 ans. Cette activité industrielle du fer rappelle les origines de cette entreprise née en 1675 comme clouterie. Elle s'est développée au fil des siècles dans



A Vallorbe, les aciers bruts sont transformés sur d'imposantes machines de coupe et de pliage OLIVIER ALLENSPACH



**«Nous sommes optimistes en raison de notre flexibilité et de la diversité de nos activités»**

**Pierre-Alain Rithner** Directeur général de Jaquet SA

la quincaillerie et la vente de produits sidérurgiques (fers marchands, tubes, tôles et aciers d'armatures), puis dans le commerce des outillages destinés aux entreprises du bâtiment et aux maîtres d'Etat pour les métiers de ferblantiers et d'appareilleurs.

Aujourd'hui, la production des armatures métalliques reste très importante pour la société - environ 40% de l'activité -, mais fluctue grandement en fonction des prix du métal en termes de chiffre d'affaires. Ce dernier dépasse 50 millions de francs pour le groupe. Ces dernières décennies, la société s'est diversifiée dans une seconde activité phare en tant qu'importateur: elle s'occupe de la vente et de la location d'outillages et de machines d'entreprises, qui comprend les équipements de chantiers tels que grues, engins de terrassement, machines de recyclage (pelles industrielles, concasseurs, pinces de tris et de démolition) ainsi que des centrales à béton.

Le groupe vaudois, qui compte une seconde filiale à Conthey (VS) - sans production sidérurgique -, fournit aussi tout un assortiment d'équipements pour les chantiers, les collectivités publiques et les organisateurs d'événements, par exemple les barrières métalliques, les roulottes ou les modules préfabriqués (containers) servant de loges, de magasins, de vestiaires ou d'écoles provisoires. Ces derniers jours, une centaine de modules pour Paléo, stockés à côté de l'usine, étaient en attente de livraison à Nyon.

Face à la conjoncture incertaine, Pierre-Alain Rithner, depuis 25 ans à la tête de l'entreprise, est serein: «Nous sommes optimistes en raison de notre flexibilité et de la diversité de nos activités. On vise une augmentation de nos parts de marché, mais la concurrence est importante. Dans la construction, on sent bien la température: jusqu'à présent, le marché était porteur et les volumes sont toujours là. Pour l'avenir, il

faudra voir quels sont les effets de certaines décisions politiques, comme la LAT. Mais s'il y a moins de constructions, on aura plus de rénovations.»

La société, dont la majorité du capital appartenait à un professeur de médecine, a été reprise en 2011 par la famille fribourgeoise Rossier, active dans un commerce similaire. Le groupe Jaquet SA compte une centaine de collaborateurs. De par la proximité de la frontière, il occupe naturellement une part importante de frontaliers, de 30% à 40%. «Il y a quelques années, j'avais des difficultés à faire venir du personnel à Vallorbe, relève le directeur général. Mais notre bassin de recherche du personnel s'est beaucoup élargi avec les nouvelles liaisons routières.» Selon lui, il n'est pas facile de trouver certains profils spécialisés dans la région. Par exemple un monteur de grue. Il l'a trouvé grâce à son revendeur en Espagne. Et celui-ci est venu s'établir à Vallorbe. **Jean-Marc Corset**